

OBSÈQUES DE MME SUZIE AUZET, NÉE DIEBOLT

29.01.2018

LECTURES

1 Th 4,13-14.17d-18

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Jn 19,17ab.18.25-30

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

+

Église saint Michel, Otterswiller, lundi 29 janvier 2018

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tout est accompli. » Ces dernières paroles de Jésus en Croix rejoignent ce que l'on pourrait dire, au sujet de votre chère Suzie. Après une vie bien remplie, elle a rendu paisiblement son esprit à Dieu. Pendant sa vie, elle a été unie à Jésus par la foi, nous l'accompagnons aujourd'hui, à l'heure où elle passe avec Lui vers l'au-delà, là où nous ne pouvons pas la suivre. Nous le croyons, elle va vers le royaume de paix et de lumière que Jésus a inauguré par Sa Résurrection.

« Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance », nous a dit saint Paul. Oui, au contraire du monde qui nous entoure, nous n'avons pas peur de la mort, elle n'est pas un tabou ; elle est un ennemi, mais un ennemi vaincu. Jésus l'a affrontée, avec nous, et Il en est sorti vainqueur. Il a ouvert un chemin dans

ce grand mystère, pour nous conduire à la plénitude de la vie, dont la vie d'ici-bas n'est qu'un aperçu, une préparation.

« Ceux qui se sont endormis [dans la mort], Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. » Telle est notre consolation dans ce moment de séparation. Suzie n'est pas tombée dans le néant, elle est entre de bonnes mains, elle est entre les mains de notre Père du Ciel. Comme elle-même s'occupait avec ardeur et amour de toute sa famille, ne doutons pas que le Père prend soin d'elle, là où nous la rejoindrons un jour.

Dans cette espérance, nous pouvons donc trouver la paix, et nous devons même trouver de la joie. Car la joie n'est pas incompatible avec la douleur. Nous avons entendu une partie du récit de la Passion de Jésus. Dans ce moment de souffrance et de détresse, la joie n'était pas absente : car lorsqu'on aime l'autre, lorsqu'on se donne par amour, il y a toujours de la joie dans notre cœur. Même si cela passe par une grande douleur, rien ne peut nous arracher du cœur cette joie du don. C'est certainement de cette manière que Suzie a su garder cette attitude joyeuse qui la caractérisait. Et elle nous invite à ne pas nous lamenter, mais à l'imiter dans ce don de nous-même, au service de ceux qui nous entourent. Nous y rencontrerons parfois la Croix, mais là se trouve surtout la vraie source de la joie.

Car même lorsque nous sommes sur la Croix, nous ne sommes pas seuls. « Près de la croix de Jésus se tenait sa mère. » Marie est là auprès de nous, dans nos joies et dans nos peines, elle est là maintenant et à l'heure de notre mort, comme nous le lui demandons si souvent. Elle prie maintenant avec nous pour Suzie, afin qu'elle soit pleinement unie à Jésus.

Par l'Eucharistie que nous célébrons, cette messe que Suzie aimait vivre, nous rejoignons réellement la Passion et la Résurrection de Jésus. Sous les signes du pain et du vin, Son Sacrifice vient à nous, pour que nous puissions unir notre cœur au Sien, et entrer dans Son grand mouvement d'offrande au Père. Vivons ce moment avec ferveur ; que notre offrande s'unisse à la Sienne, en demandant que notre sœur Suzie soit toute purifiée par l'amour, et qu'elle entre pleinement dans la lumière et la joie de Son Seigneur. Nous le croyons : c'est la vie qui a le dernier mot. Saint Paul nous l'a redit : « nous serons pour toujours avec le Seigneur. » Dans cette espérance, restons dans la paix et dans la joie : car c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +